



La légende de Saint-Nicolas et des trois petits enfants

C'était il y a très longtemps... les machines n'existaient pas, tout le travail des champs se faisait à la main.

Trois petits enfants ont ramassé toute la journée les épis de blé qui ont été oubliés lorsque les adultes sont venus moissonner. Les enfants ont tant glané qu'ils repartent le soir les bras chargés. Ils sont fatigués et ne marchent pas très vite.

Leur maison est encore loin et déjà le soleil se couche, il va bientôt faire nuit. En traversant un bois, il fait maintenant si noir qu'ils y voient à peine. Ils ont froid, faim, soif, et sont si fatigués... Le plus petit se met à pleurer :

– On est perdus, on est perdus ! Et moi je ne veux plus marcher !

Le plus grand s'est arrêté :

– Regardez, là-bas je vois une petite lumière, c'est sûrement une maison, courage ! Marchons jusque-là, nous trouverons peut-être de l'aide.

En effet la lumière est bien celle d'une maison, c'est celle du boucher. Les enfants se disent qu'il pourra peut-être les abriter. Ils frappent à la porte.

– S'il vous plaît, Monsieur le boucher, pouvez-vous nous loger ce soir ? Nous sommes allés travailler aux champs toute la journée et nous nous sommes perdus sur le chemin du retour.

– Entrez, entrez, petits enfants, j'ai de la place pour vous.

Sitôt entrés, le boucher les empoigne et les coupe en morceaux !

Il les met dans le saloir comme de la viande de porc, comme du petit salé.

Sept ans passent...

Un soir d'orage, Saint-Nicolas vient à passer par là, il tire son âne et s'approche de la maison du boucher. Il frappe à la porte.

– Mon ami, pourrais-tu me loger ce soir, je suis fatigué et j'aimerais me reposer ?

– Bien sûr, Saint-Nicolas, entrez, entrez, j'ai de la place, installez-vous, je vous en prie.

Saint-Nicolas entre dans la maison et va s'asseoir près de la cheminée. Le feu crépite, Saint-Nicolas se réchauffe tranquillement.

– J'ai un petit peu faim, aurais-tu quelque chose à manger pour moi ?

– De la viande je n'en manque pas, répond le boucher, j'ai du bœuf en ragoût, du pot-au-feu, des côtelettes, du rôti.

– Je ne veux pas de ces viandes-là. Donne-moi du petit salé, celui qui est dans ton saloir depuis au moins sept ans, je crois !

Quand le boucher entend cette phrase, il prend peur et part en courant dans l'orage à travers la nuit.

Alors Saint-Nicolas se lève, s'approche du saloir, pose doucement sa main sur le couvercle et dit en chuchotant :

– N'ayez pas peur, petits enfants, je suis le grand Saint-Nicolas, vous pouvez sortir de là !

Le couvercle du saloir se soulève alors lentement... Le premier enfant sort, le visage tout réjoui, et dit :

– Moi, j'ai bien dormi !

Le deuxième enfant se lève aussitôt, bâille, étire ses bras au ciel et dit :

– Ah, moi aussi, j'ai bien dormi !

Le troisième, le plus petit, se réveille alors en riant :

– J'ai passé une bonne nuit, j'ai même rêvé que j'étais au paradis !

D'après une légende populaire